

# CADOURS

## MÉMOIRE DES SOLDATS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE 1914 - 1918



**MISSION CENTENAIRE**  
**1918 - 2018**



# CADOURS

## Mémoire des soldats de la Première Guerre mondiale

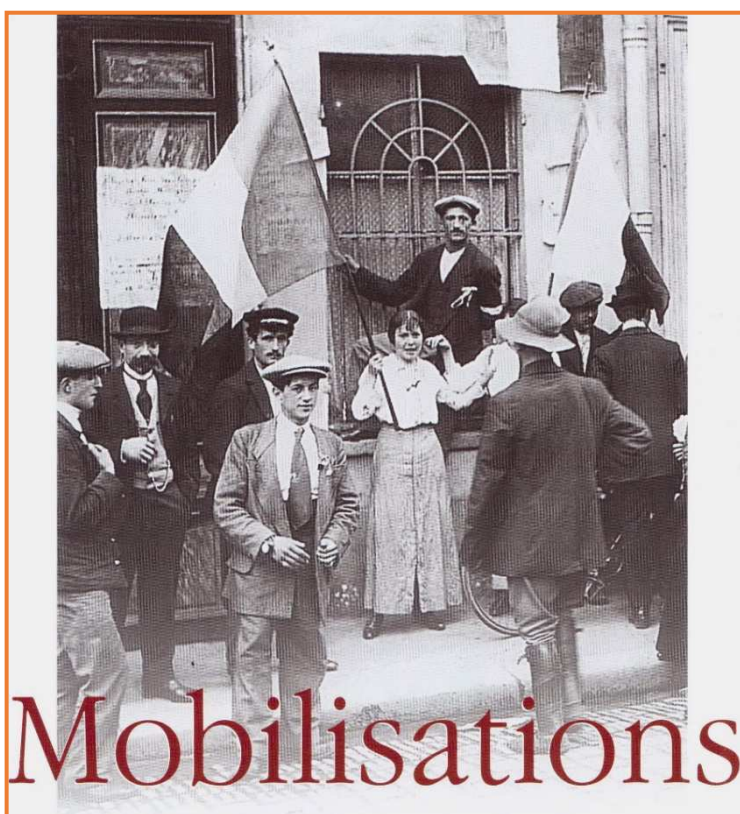
1914 – 1918

---

L'assassinat le 28 juin 1914, à Sarajevo de l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche, en cristallisant des tensions issues de contentieux antérieurs, sert de détonateur au déclenchement de la Première Guerre mondiale. Celle-ci éclate le 2 août 1914 et entraîne successivement l'Allemagne, la Russie, la France et la Grande-Bretagne dans le conflit. Elle opposera pendant quatre ans non seulement les grandes puissances et leurs alliés en Europe, mais elle provoquera également l'intervention du Japon, puis des Etats-Unis.

Le 1<sup>er</sup> août, le gouvernement décrète la mobilisation générale pour le 2 août. Quelques heures plus tard l'ordre est affiché dans toutes les communes où le tocsin sonne à toute volée. Dans tout le territoire les hommes mobilisés se rendent dans le régiment désigné dans leur fascicule. La mobilisation préparée de longue date s'opère partout dans le plus grand ordre. Les trains en grand nombre acheminent les soldats vers les lieux de regroupement.

En août 1914, la France compte 817000 hommes sous les drapeaux ; La mobilisation met en mouvement plus de 1,7 million de réservistes de onze classes d'âge (1901 à 1911) et 1,1 million de territoriaux et de « réserve territoriale » qui représente un « complément » de 2,9 millions d'hommes, soit au total un effectif de 3,7 millions.



On peut lire dans la presse de cette époque : « Partout régnait la même activité, le même enthousiasme reconfortant et tous avaient au cœur la même volonté de vaincre et l'espoir de terminer rapidement et victorieusement cette guerre qui nous était imposée par un ennemi détesté ». Mais quel était le véritable esprit de ces poilus, qui probablement, pour la plupart ne se faisaient aucune illusion sur le fondement réel de ce conflit, mais qui n'en accomplirent pas moins leur devoir avec un courage surhumain ? En grande majorité, ces soldats regagnèrent leur foyer qu'à partir de mars 1919.


Ce n'est que le 11 novembre 1918 que l'armistice sera signé à Rethondes, dans la forêt de Compiègne. Les commémorations exceptionnelles du centenaire, nous donne l'occasion de faire revivre la mémoire des combattants de Cadours « Morts pour la France » et dont les noms sont gravés sur le monument aux morts, mais aussi des conscrits engagés sur tous les fronts ou dans les services auxiliaires.




La commune de Cadours comptait 804 habitants au dernier recensement connu de 1911. Entre 1914 et 1918, 130 conscrits ont été relevés et leur parcours reconstitué, dont 23 sont Morts pour la France. Ils étaient le plus souvent cultivateurs, propriétaires, métayers ou ouvriers agricoles. Ils ont quitté leur famille et leurs terres pour rejoindre l'enfer de Verdun, de Craonne, de Bertrix, d'Ypres et bien d'autres.

**« Ils ont écrit l'histoire avec leur sang, ne les oublions pas. »**

**Voici leur parcours . . .**

ABADIE Boniface Louis	
né le 14 mai 1892 à Cox	
fils de Feu François et de <b>LAFITTE</b> Marie	
en 1912 lors du conseil de révision, il est cultivateur à Puysségur	
matricule : 772 de la classe : 1912	
Incorporé le 9 octobre 1913 au 143 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie	
<b>Tué à l'ennemi</b> le 5 septembre 1914 au Bois de Bareth commune de Xermamenil (MetM) à l'âge de 22ans <b>Mort pour la France</b> <b>Lieu d'inhumation</b> inconnu	
<b>Inscrit</b> sur le Monument aux Morts de Cadours	

ABADIE Elie Jean
né le 17 août 1874 à Cadours
fils Fils de Victor Auguste et <b>HAUQUÉ</b> Marie Léontine
En En 1894 lors du conseil de révision, il est Tailleur d'habits
Mat Matricule : 1835 de la classe : 1894
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 au 14 <sup>e</sup> Escadron du Train des Équipages (Auto) <b>Démobilisé</b> le 9 janvier 1919

ALBOUY Charles Marius	
né le 23 mai 1888 à Cadours	
fils de Victor Gabriel Félicien et <b>LAFFONT</b> Marie Germaine	
en 1909 lors du conseil de révision, il est Musicien	
matricule : 527 de la classe : 1908	
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 au 83 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie <b>Tué à l'ennemi</b> le 26 décembre 1914 à Perthes-les-Hurlus(Marne) <b>Citation</b> du 21décembre 1914 <i>A donné l'exemple aux hommes de la compagnie en montrant le plus grand courage et le plus grand sang-froid pendant la défensive d'une tranchée conquise</i>	
<b>Mort pour la France</b> à l'âge de 26 ans <b>Lieu d'inhumation</b> inconnu	

**Inscrit sur le Monument aux Morts** de Cadours

## AMOUROUX Eugène Joseph Edouard

né le 23 juillet 1887 à Cadours

fil de Joseph Emile et **GISSOT** Hortense Marie Jeanne

en 1907 lors du conseil de révision, il est Limonadier

matricule : 640 de la classe : 1907

**Rappelé à l'activité** le 18 septembre 1914 au 23<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie. Affecté à la 17<sup>e</sup> section d'Infirmiers

**Démobilisé** le 16 septembre 1918

## AUDIBERT Julien François

né le 10 décembre 1899 à Cox

fil de François Jean Barthélémy et **LAFFONT** Jeanne Marie

en 1918 lors du conseil de révision, il est Cultivateur.....

matricule : 719 de la classe : 1919


**Incorporé** le 17 avril 1918 au 117<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Lourde

**Démobilisé** le 23 octobre 1919

### Sortie de la tranchée




<b>AZAM Henri</b>
né le 24 août 1875 à Cadours
fils de feu Simion Joseph et de <b>DEGUILHEMPEY Françoise</b>
en 1895 lors du conseil de révision, il est surnuméraire des Postes
matricule : 1557 de la classe : 1895
<b>Classé</b> service auxiliaire au conseil de révision Classé non affecté de l'administration des Postes le 30 janvier 1909 <b>Rappelé à l'activité</b> en août 1914. Classé service armée par la commission de réforme en décembre 1914

<b>BAYSSE Marius</b>	
né le 9 septembre 1888 à Laréole	
fils de <b>BAYSSE Julie</b>	
en 1908 lors du conseil de révision, il est Cultivateur	
matricule : 538 de la classe : 1908	
Rappelé à l'activité le 3 août 1914 au 7 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. <b>Disparu</b> le 28 août 1914 à Angecourt (Ardennes) <b>Mort pour la France</b> à l'âge de 26 ans <b>Inhumé</b> à Noyers-Pont-Maugis (Ardennes) Nécropole Nationale de la Marfée Tombe 539	
<b>Inscrit</b> sur le monument aux Morts de Cadours	

#### Nécropole de la Marfée



<b>BAYSSE Firmin</b>
né le 13 juin 1880 à Brignemont
fils de Joseph et de feu <b>BÉGUÉ Marguerite</b>
en 1900 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 418 de la classe : 1900
<b>Rappelé à l'activité</b> le 16 juillet 1915 17° section d'Infirmiers <b>Démobilisé</b> le 7 février 1919

<b>BAYSSE Victor</b>	
né le 8 juillet 1885 à Cabanac	
fils de Jean-Marie et de <b>DIRAT Sophie Dorothée</b>	
en 1905 lors du conseil de révision, il est Cordonnier	
matricule : 323 de la classe : 1905	
<b>Rappelé à l'activité</b> le 25 août 1914 au 10° Régiment de Dragons. Passé au 11° Régiment d'Infanterie le 22 juillet 1915. <b>Tué à l'ennemi</b> le 28 janvier 1916 à Roclincourt (Pas de Calais)	
<b>Mort pour la France</b> à l'âge de 30 ans <b>Inhumé</b> à Nécropole nationale Notre-Dame-de-Lorette à Ablain-Saint-Nazaire( P de C)	
<b>Inscrit sur le Monument aux Morts</b> de Cadours	

#### Nécropole Notre-Dame-de-Lorette



## BARRUÉ Raoul Jean Antonin

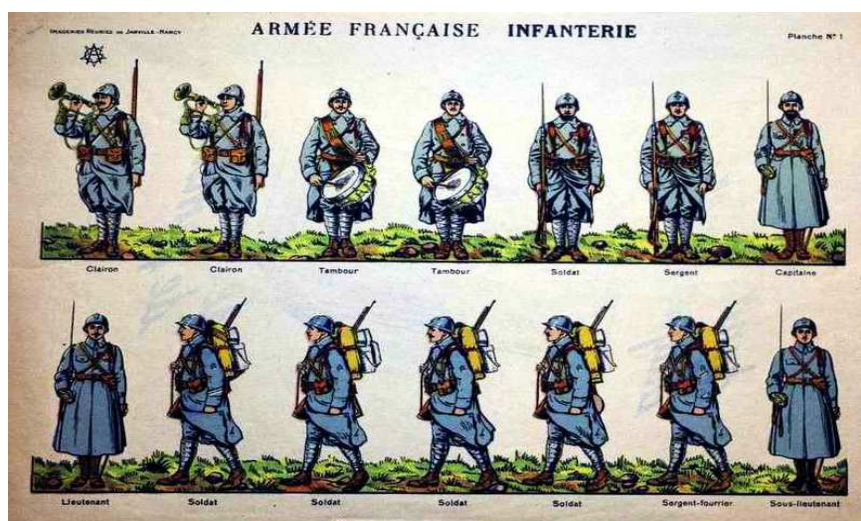
né le 8 octobre 1897 à Cadours

fil de François Vital et d'ARÉXIS Célestine Adeline

en 1917 lors du conseil de révision, il est Epicier

matricule : 1996 de la classe : 1917

**Incorporé** le 10 janvier 1916 au 53<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Trompette Canonier. Passé au 57<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie le 1<sup>er</sup> octobre 1917 puis au 341<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie le 1<sup>er</sup> juin 1918.  
**Démobilisé** le 29 août 1919



## BÉGUÉ Frédéric



né le 6 janvier 1892 à Cadours

fil de Dominique et de DUPIECH Jeanne Marie

en 1912 lors du conseil de révision, il est Cultivateur

matricule : 774 de la classe : 1912

Incorporé le 8 Octobre 1913 au 80<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

**Tué à l'ennemi** le 1<sup>er</sup> novembre 1914 au combat de Wysehaëte commune de Saint Eloi (Belgique)

**Mort pour la France** à l'âge de 22 ans

**Lieu d'inhumation** inconnu



**BÉGUÉ Jean-Paul**

né le 21 Août 1893 à Cadours

fil de Victor et de **DENEYESSE Philomène**

en 1913 lors du conseil de révision, il est Cultivateur

matricule : 305 de la classe : 1913

**Incorporé** le 30 novembre 1913 au 1<sup>o</sup> Régiment de Zouaves. Embarqué pour la France le 1<sup>o</sup> août 1914 affecté au 1<sup>o</sup> régiment de Zouaves. Disparu le 8 décembre 1914 à Roclincourt (Pas de Calais)

**Tué à l'ennemi. Mort pour la France.**

**Lieu d'inhumation** inconnu

**Inscrit sur le Monument aux Morts** de Cadours

**BÉGUÉ Joseph Marius**

né le 7 mars 1893 à Cadours

fil de Jean Fabien et de **BOULET Domenge**

en 1913 lors du conseil de révision, il est Cultivateur

matricule : 306 de la classe : 1913

**Incorporé** le 29 novembre 1913 au 1<sup>o</sup> Groupe d'Artillerie d'Afrique. Parti aux Armées le 5 août 1914. Passé au 30<sup>o</sup> Régiment d'Artillerie le 10 novembre 1918.

**Démobilisé** le 26 août 1919

**BÉGUÉ Marcel Hippolyte**

né le 5 août 1895 à Ardizas (Gers)

fil de Jean Marie Célestin et de **DEBASCOU Marie Albanie**

En 1915 lors du conseil de révision, il est Cultivateur

matricule : 723 de la classe : 1915

**Incorporé** le 18 décembre 1914 au 78<sup>o</sup> Régiment d'Infanterie. Passé au 412<sup>o</sup> Régiment d'Infanterie le 10 mars 1915. Soldat au 63<sup>o</sup> Régiment d'Infanterie

**Décédé** des suites de ses blessures le 3 février 1916 devant Ecurie (Pas de Calais)


**Mort pour la France** à l'âge de 21 ans

**Lieu d'inhumation** Nécropole Nationale Notre-Dame-de-Lorette Ablain-Saint-Nazaire (PdC)


Carré 68 Rang 1 Tombe 13607


**Inscrit sur le Monument aux Morts** de Cadours


**Nécropole Notre-Dame-de-Lorette**

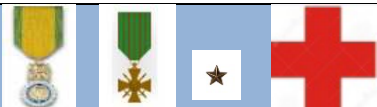
BÉGUÉ Raymond Henri		
né le 31 mars 1886 à Cadours		
fils de Lazare et de <b>LAMARQUE Marie</b>		
en 1906 lors du conseil de révision, il est maçon		
matricule : 652 de la classe : 1906		
<b>Rappelé à l'activité</b> le 4 août 1914 au 96° Régiment d'Infanterie. Blessé le 16 octobre 1914 au combat de Vermelles (Pas de Calais) Nommé sergent le 6 novembre 1914. Passé au 4° régiment de Génie le 25 août 1917. <b>Démobilisé</b> le 24 mars 1919		
<b>Citations</b> à l'ordre de la Division le 9 décembre 1914: <i>Très belle conduite au cours de l'attaque du château de Vermelles</i> à l'ordre du 256° RI du 11 juin 1917: <i>Sous-officier énergique et brave. Le 7 juin 191, accompagnant un détachement d'infanterie chargé d'exécuter une reconnaissance offensive dans les lignes allemandes a fait preuve de bravoure et de sang-froid en procédant à la destruction d'abris allemands. Croix de guerre avec étoile de bronze</i>		
<b>Décorations : Médaille Militaire</b> décret 13 août 1914 Croix de guerre étoiles de vermeil et de bronze		

BIENES François Gabriel	
né le 29 janvier 1896 à Cadours	
fils de Firmin Hilaire et de <b>DUBORD Philomène Blanche</b>	
en 1916 lors du conseil de révision, il est Cultivateur	
matricule : 818 de la classe : 1916	
<b>Incorporé</b> le 13 avril 1915 au 122° Régiment d'Infanterie. Passé au 33° Régiment d'Infanterie le 26 septembre 1916. <b>Blessé</b> le 31 mai 1918 à Chandun (Aisne) par éclats d'obus <b>Démobilisé</b> le 20 septembre 1919	




BONNECAZE François		
Né le 27 novembre 1895 à Cabanac		
fils de Jean et de <b>SAINT ANTONIN Antoinette</b>		
en 1915 lors du conseil de révision, il est Cultivateur		
matricule : 725 de la classe : 1915		
<b>Incorporé</b> le 18 décembre 1914 au 50° Régiment d'Infanterie le . Passé au 35° le 2 octobre 1917. Parti à l'Armée d'Orient le 29 octobre 1917 <b>Démobilisé</b> le 16 septembre 1919 <b>Blessé</b> le 13 février 1916 à Neuville Saint Vaast (Pas de Calais) <b>Citation:</b> du 22 mars 1917 <i>Grenadier d'élite a, le 9 mars 1917 aidé par son courage et son sang-froid à arrêter l'ennemi qui avait réussi à franchir une barricade A contribué pour une grande part à reconquérir le terrain perdu</i>		
<b>Décoration :</b> Croix de guerre étoile de bronze.		





BOSC Alphonse Antonin		
né le 2 août 1894 à Aureilhan(Htes Pyrénées)		
fils de Feu Bernard et de feu <b>CASTAING Martine</b>		
en 1914 lors du conseil de révision, il est Cultivateur		
matricule : 752 de la classe : 1914		
<b>Incorporé</b> le 5 septembre 1914 au 15° Régiment d'Infanterie <b>Disparu</b> le 8 mars 1915 au Bois Sabot Commune de Souain (Marne) à l'âge de 20 ans <b>Mort pour la France</b> à l'âge de 21 ans. <b>Lieu d'Inhumation</b> inconnu		
<b>Inscrit sur le Monument aux Morts</b> de Cadours		

BOSC Edmond Jean Marie		
né le 13 mars 1888 à Cadours		
fils de Jean et de <b>LARRUE Marie</b>		
en 1908 lors du conseil de révision, il est Cultivateur		
matricule : 521 de la classe : 1908		
<b>Incorporé</b> le 7 octobre 1909 au 2° Régiment de zouaves. <b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 au 14° Régiment d'Infanterie <b>Tué à l'ennemi</b> le 22 août 1914 à Charleroi (Belgique). <b>Mort pour la France</b> à l'âge de 26 ans. <b>Lieu d'Inhumation</b> inconnu		
<b>Inscrit sur le Monument aux Morts</b> de Cadours		

BOSC Jean-Marie Henri					
né le 23 octobre 1883 à Cadours					
fils de Jean et de <b>LARRUE Marie</b>					
en 1903 lors du conseil de révision, il est Cultivateur					
matricule : 636 de la classe : 1903					
<b>Rappelé à l'activité</b> le 12 août 1914 au 81° Régiment d'Infanterie. <b>Blessé</b> le 30 octobre 1914 en Belgique. <b>Blessé</b> le 5 août 1916 à Thiaumont (Meuse) par EO. <b>Blessé</b> le 14 septembre 1818 à Vauxaillon (Aisne) par intoxication aux gaz. <b>Démobilisé</b> le 24 mars 1919					
<b>Citation</b> : 22 novembre 1918 à l'ordre de régiment : <i>Très bon soldat au front depuis août 1914 a participé à toutes les affaires où le régiment a été engagé et s'est vaillamment comporté.</i> (Croix de guerre étoile de bronze)					
<b>Décoration</b> : Médaille Militaire JO du 1° mai 1930 Croix de guerre étoile de bronze					

<b>BUCHE Joseph Jean-Marie</b>	
né le 15 mars 1892 à Pelleport	
fils de feu François et de <b>VIVES Marie Joséphine</b>	
en 1912 lors du conseil de révision, il est Maréchal-Ferrand	
matricule : 779 de la classe : 1912	
<b>Maintenu sous les drapeaux</b> en 1915 au 21 <sup>o</sup> Régiment d'Artillerie. <b>Démobilisé</b> le 2 août 1919	


<b>CALAC Jean Alexandre</b>				
né le 16 mai 1881 à Cadours				
fils de Jean et de <b>BÉGUÉ Jeanne</b>				
en 1901 lors du conseil de révision, il est Cultivateur				
matricule : 624 de la classe : 1901				
<b>Rappelé à l'activité</b> le 13 août 1914 au Régiment d'Infanterie de Montpellier. <b>Blessé</b> le 11 mai 1915. Renvoyé dans ses foyers 11 octobre 1915 <b>Démobilisé</b> le 18 juin 1919				

<b>CALAC Jean-Marie Pierre</b>					
né le 11 juin 1890					
fils de Guillaume et de feu <b>GARROS Marianne</b>					
en 1910 lors du conseil de révision, il est Cultivateur					
matricule : 492 de la classe : 1910					
<b>Rappelé à l'activité</b> le 2 août 1914 au 7 <sup>o</sup> Régiment d'Infanterie. <b>Blessé</b> le 22 août 1914 à Bétrix (Belgique). <b>Démobilisé</b> le 21 août 1915					
<b>Décorations</b> : Médaille Militaire décret du 26 mars 1916. Croix de guerre avec palme.					

<b>CALAC Jean-Marie</b>
né le 26 août 1884 à Cadours
fils de Guillaume et de feu <b>GARROS Marie Anne</b>
en 1904 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 572 de la classe : 1904
<p><b>Rappelé à l'activité</b> le 27 janvier 1915 au 10° Régiment de Dragons.</p> <p><b>Démobilisé</b> le 20 mars 1919</p>

<b>CALAC Joseph Jules</b>
né le 7 juillet 1889 à Cadours
fils de Jean et de <b>BÉGUÉ Jeanne Anne</b>
en 1909 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 598 de la classe : 1909
<p><b>Appelé à l'activité</b> le 16 mai 1917.</p> <p><b>Réformé</b> le 8 juin 1917</p>

<b>CARBONNEL Jean-Baptiste</b>
né le 31 octobre 1874 à Cadours
fils de Jean Bertrand et de <b>BERNET Caroline Marie</b>
en 1894 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 1856 de la classe : 1894
<p><b>Rappelé à l'activité</b> le 27 novembre 1914 au 23° Régiment d'Artillerie.</p> <p><b>Démobilisé</b> le 12 janvier 1919</p>

<b>CARRÈRE Charles</b>	
né le 24 novembre 1894 à Cadours	
fils de Joseph et de <b>BORDES Justine</b>	
en 1914 lors du conseil de révision, il est Cultivateur	
matricule : 756 de la classe : 1914	
<b>Incorporé</b> le 18 décembre 1914 au 50° Régiment d'Infanterie. Passé au 33° Régiment d'Infanterie le 27 avril 1915. <b>Tué à l'ennemi</b> le 14 janvier 1916 à Berry-au-Bac (Aisne). <b>Mort pour la France</b> à l'âge de 22 ans	
<b>Inhumé</b> Nécropole Nationale de Beaupaire Tombe 3127 à Pontavert (Aisne) <b>Inscrit sur le Monument aux morts</b> de Cadours	

### Nécropole de Pontavert





<b>CARRÈRE Philippe</b>
né le 19 octobre 1880 à Cadours
fils de Isidore et de <b>POUILH Marie Zoé</b>
en 1900 lors du conseil de révision, il est Sabotier
matricule : 437 de la classe : 1900
<b>Rappelé à l'activité</b> le 11 août 1914 au 14° Régiment d'Infanterie. <b>Démobilisé</b> le 24 février 1919

<b>CASSAGNE Emmanuel François</b>
né le 4 février 1899 à Saint Georges (Gers)
fils de Cyprien et de <b>LAPEYRE Marie</b>
en 1919 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 725 de la classe : 1919
<b>Incorporé</b> le 21 avril 1918 au 83° Régiment d'Infanterie. <b>Démobilisé</b> le 24 mars 1921

CHAT Joseph	
né le 1 <sup>er</sup> juin 1889 à Cabanac	
fils de Feu Paul et d'AOUILLÉ Victorine	
en 1909 lors du conseil de révision, il est Cultivateur	
matricule : 593 de la classe : 1909	
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914. Maintenu service auxiliaire <b>Démobilisé</b> le 14 avril 1919	

## BIVOUAC



CLAVERIE Maurice			
né le 23 juillet 1887 à Garac			
fils d'Augustin et de MARTIN Joséphine			
en 1907 lors du conseil de révision, il est Cordonnier			
matricule : 641 de la classe : 1907			
<b>Rappelé à l'activité</b> le 12 août 1914 au 9 <sup>e</sup> Régiment de Chasseurs. Parti aux Armées le 24 janvier 1916. <b>Démobilisé</b> le 19 mars 1919			
<b>Décorations</b> : Médaille de la Victoire. Médaille commémorative Française			

## CORNAC Théophile Jean-Marie



né le 1<sup>er</sup> juin 1886 à Caubiac

fils de Pierre Julien et de **DESTARAC Caroline**

en 1906 lors du conseil de révision, il est Cultivateur

matricule : 660 de la classe : 1906

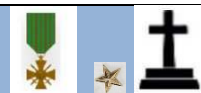
**Rappelé à l'activité** le 4 août 1914 au 81<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Parti aux Armées le 3 septembre 1914

**Blessé** le 2 décembre 1914 par EO au pouce droit

**Prisonnier** le 25 avril 1918 au Mont Kemmel (Belgique) Interné en Allemagne. Rapatrié le 29 novembre 1918

**Démobilisé** le 21 mars 1919

## COUSTURIAN Jean-Marie Joseph



né le 18 mai 1881 à Le Causé (Tarn et Garonne)

fils de Timothée et de **SIMION Mathilde**

en 1901 lors du conseil de révision, il est Cultivateur

matricule : 643 de la classe : 1901

**Engagé** depuis 1905. Nommé Sous-Lieutenant à titre temporaire pour la durée de la guerre le 28 novembre 1914. Servait au 59<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

**Tué à l'ennemi** le 17 avril 1917 au Mont Blond Fortin 2 commune de Prosne (Marne)

**Mort pour la France** à l'âge de 35 ans

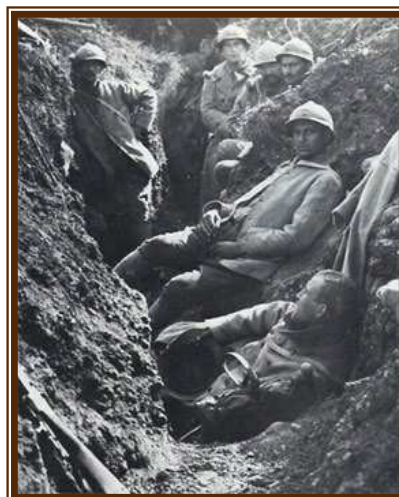
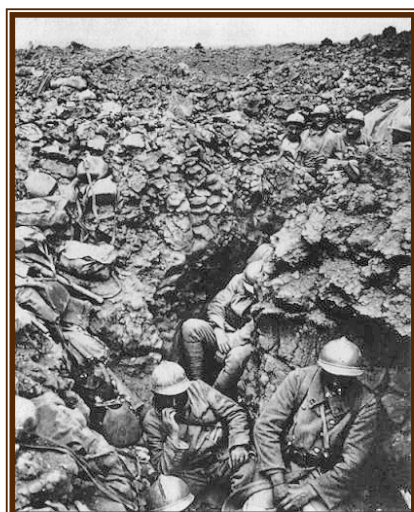
**Lieu d'inhumation** inconnu


**Citation** Ordre du Corps d'Armée du 20 mai 1915 *Très énergique et très courageux. A participé à tous les combats de Belgique et de Meuse, de la Marne et de Champagne. Lors de l'attaque du 3 février a montré les plus belles qualités d'audace et de volonté en continuant le tir malgré la pression de l'artillerie ennemie*

**Décoration** : Croix de guerre étoile de vermeil

**Inscrit sur le Monument aux Morts** de Cadours

### Tranchées



<b>CRUPPI Adolphe Louis Jean</b>	
né le 17 novembre 1891 à Paris 8°	
fils de Charles Marie Jean (Conseiller Général de la Haute Garonne) et de <b>CREMIEUX Mathilde Amélie Louise</b>	
En 1912 lors du conseil de révision, il est Etudiant	
matricule : 449 de la classe : 1912	
<b>Engagé</b> pour 3 ans le 9 octobre 1911 au 27 <sup>e</sup> Régiment de Dragons. Nommé Maréchal des Logis le novembre 1913. <b>Disparu</b> le 4 novembre 1914 à Messines (Belgique). Déclaré décédé le même jour. <b>Mort pour la France</b> à l'âge de 21 ans <b>Lieu d'inhumation</b> inconnu	
<b>Inscrit sur le monument aux Morts</b> de Cadours	

### Les Dragons



<b>DELAUX François Barthélémy</b>
Né le 8 novembre 1883 à Le Castéra
Fils de Paul et de <b>PUJOS Marie</b>
En 1903 lors du conseil de révision il est Cultivateur

Matricule 609 de la classe 1903

**Rappelé à l'activité** le 3 août 1914 au 2<sup>e</sup> Régiment de Génie


**Démobilisé** le 8 mars 1919




<b>DELIBES Firmin Guillaume</b>
né le 19 avril 1877 à Cadours
fils de Jean-Baptiste et d'ASTE Marie Joséphine
en 1897 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 219 de la classe : 1897
<b>Rappelé à l'activité le 3 août 1914</b> au 133 <sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie. Parti aux Armées le 22 novembre 1914 <b>Démobilisé le 29 janvier 1919</b>

<b>DENJEAN Sylvain</b>
né le 19 février 1891 à Launac
fils de Noël et de BOUZIGUES Marguerite
en 1911 lors du conseil de révision, il est Maréchal Ferrant
matricule : 738 de la classe : 1911
<b>Incorporé le 1<sup>er</sup>octobre 1912</b> au 9 <sup>e</sup> Régiment de Chasseurs <b>Blessé le 15 avril 1917</b> à Pontavert (Aisne) par EO à l'avant-bras gauche <b>Démobilisé le 19 août 1919</b>





DESTARAC Baptiste Antonin		
né le 27 novembre 1893 à Cadours		
fils de Feu Baptiste et de <b>DUMONT Jeanne</b>		
en 1913 lors du conseil de révision, il est Cultivateur		
matricule : 312 de la classe : 1913		
<b>Incorporé</b> le 1 <sup>er</sup> octobre 1913 au 80 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie <b>Tué à l'ennemi</b> le 9 novembre 1914 à Bixschoote (Belgique) <b>Mort pour la France</b> à l'âge de 20 ans <b>Lieu d'Inhumation</b> inconnu		
<b>Inscrit sur le Monument aux Morts</b> de Cadours		

DIRAT Louis Marius	
né le 30 avril 1897 à Cadours	
fils de Antoine Victor et de Feue <b>OUSTRIC Marie</b>	
en 1917 lors du conseil de révision, il est Cultivateur	
matricule : 2013 de la classe : 1917	
<b>Incorporé</b> le 11 janvier 1916 au 10 <sup>e</sup> Régiment de Dragons <b>Démobilisé</b> le 10 mai 1919	




DIRAT Simon Henri		
né le 4 mai 1886 à Cadours		
fils de Louis et de <b>OUSTRIC Véronique</b>		
en 1906 lors du conseil de révision, il est Cultivateur		
matricule : 657 de la classe : 1906		
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 au 57 <sup>e</sup> Régiment d'Artillerie <b>Blessé</b> le 23 février 1915 par EO au cours d'un ravitaillement <b>Blessé</b> le 9 décembre 1916 à la Côte 314 gelures aux pieds. <b>Blessé</b> le 6 septembre 1917 à la Côte de Poivre, à Verdun (Meuse) par EO à la main <b>Démobilisé</b> le 1 <sup>er</sup> avril 1919		
<b>Citation</b> ordre du Régiment du 29 janvier 1919 <i>Très bon gradé, modèle de courage et dévouement. Brigadier d'ordinaire, s'est dépensé sans compter pour assurer le ravitaillement de la batterie de tir et a réussi à accomplir sa mission même des positions évacuées dont les voies d'accès étaient constamment battues par le feu ennemi</i>		
<b>Décoration : Médaille Militaire</b> décret du 18 octobre 1930 Croix de guerre étoile de bronze		

<b>DORBES Alexis Marius</b>
né le 23 avril 1899 à Le Grès
fils de Pierre et de <b>TULO Marie</b>
en 1919 lors du conseil de révision, il est Cultivateur <sup>727</sup>
matricule : 727 de la classe : 1919
<b>Incorporé</b> le 21 avril 1918 au 59 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Parti aux Armées le 29 août 1918 <b>Démobilisé</b> le 5 juin 1921



<b>DUMONT Léopold Etienne</b>
né le 28 octobre 1897 à Cadours
fils d'Hippolyte Jean et de <b>BEGUÉ Marie Irma</b>
en 1917 lors du conseil de révision, il est Coiffeur
matricule : 2014 de la classe : 1917
<b>Incorporé</b> le 21 Août 1916 au 23 <sup>e</sup> Régiment d'Artillerie <b>Démobilisé</b> le 28 septembre 1919

<b>ESCALAS Abel Théophile Marius</b>	 
né le 7 novembre 1895 à Cadours	
fils d'Antoine et d' <b>AZIMON Marie</b>	
en 1915 lors du conseil de révision, il est Cultivateur	
matricule : 734 de la classe : 1915	
Incorporé le 19 décembre 1914 au 100 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Parti aux Armées le 15 avril 1915 <b>Blessé</b> le 16 juillet 1915 au bois de la Gruerie (Marne) par EO <b>Admis à la retraite</b> le 14 août 1916	
<i><b>Citation</b> : Soldat d'un courage remarquable toujours volontaire pour les missions périlleuses. Blessé grièvement le 16 juillet 1915 en travaillant à la construction d'une tranchée évacuée, désarticulation de la cuisse droite</i>	
<b>Décorations</b> : <b>Légion d'Honneur</b> (Chevalier) JO du 16 novembre 1932 <b>Médaille Militaire</b> le 28 août 1916 (Inscription sur Tableau Spécial)	



ESCARRÉ Frédéric
né le 16 septembre 1877 à Cadours
fils de Bernard et de <b>BOULET Dominique</b>
en 1897 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 205 de la classe : 1897
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 au 133 <sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie. <b>Démobilisé</b> le 29 janvier 1919

ESCARRÉ Léopold François			
né le 28 décembre 1892 à Cadours			
fils d'Emile et de feu <b>GISSOT Marie Justine</b>			
en 1912 lors du conseil de révision, il est Charron			
matricule : 785 de la classe : 1912			
<b>Engagé</b> pour 3 ans le 4 avril 1913 au 57 <sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Parti aux Armées le 24 juillet 1917 <b>Blessé</b> le 20 août 1917 par EO près de Verdun (Meuse). Maintenu service auxiliaire suite à blessure <b>Démobilisé</b> le 5 avril 1919			
<b>Citation</b> ordre de l'Artillerie Lourde du 27 août 1917 <i>Très bon servant courageux et brave. A continué à ravitailler sa pièce malgré un violent bombardement. Blessé grièvement à son poste de combat.</i>			
<b>Décoration</b> : Croix de guerre étoile de bronze			

ESPARCEIL Noël
né le 26 décembre 1894 à Cadours
fils de Jean-Marie et de <b>LILLE Marie</b>
en 1914 lors du conseil de révision, il est Boucher
matricule : 764 de la classe : 1914
<b>Incorporé</b> le 5 septembre 1914 à la 19 <sup>e</sup> Section de Commis et ouvriers <b>Démobilisé</b> le 10 septembre 1919


GABRIELLE Émile Jean Baptiste			
né le 7 septembre 1895 à Cadours			
fils d'Antoine Léon et de <b>BELLONGUET Victorine</b>			
en 1915 lors du conseil de révision, il est Cultivateur			
matricule : 736 de la classe : 1915			
<b>Engagé</b> le 31 juillet 1914 au 1 <sup>o</sup> Régiment de Hussards Brigadier le 10 février 1916. Passé au 149 <sup>o</sup> Régiment d'Infanterie le 28 novembre 1916. Nommé sergent le 23 septembre 1918 <b>Démobilisé</b> le 12 septembre 1919			
<b>Citation</b> ordre du régiment du 26 octobre 1918 <i>Sergent brave et courageux. A contribué avec sa demi-section à conserver une position importante</i>			
<b>Décoration</b> : Croix de guerre étoile de bronze			

GARRIGUES Joseph Louis Jacques	
né le 18 août 1894 à Cadours	
fils de Laurent et de <b>BÉGUÉ Élisabeth</b>	
en 1914 lors du conseil de révision, il est Cultivateur	
matricule : 765 de la classe : 1914	
<b>Incorporé</b> le 19 décembre 1914 au 24 <sup>o</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale. Classé service auxiliaire le 8 janvier 1915 <b>Démobilisé</b> le 11 septembre 1919	

GAUTHÉ Henri Ernest Victor			
né le 3 avril 1896 à Laréole			
fils de feu Jean-Baptiste et de feu <b>BARRÉ Marie</b>			
en 1916 lors du conseil de révision, il est Cultivateur			
matricule : 832 de la classe : 1916			
<b>Engagé</b> le 12 janvier 1915 au 57 <sup>o</sup> Régiment d'Artillerie. Parti aux Armées le 28 août 1915Nommé brigadier le 16 février 1917 <b>Blessé</b> le 27 août 1917 par EO au coude droit <b>Démobilisé</b> le 23 août 1918			
<b>Décoration</b> : <b>Médaille Militaire</b> JO du 13 janvier 1927 page 540			

<b>GISSOT François Joseph Georges</b>
né le 22 avril 1890 à Cadours
fil de Pierre et de <b>SIMÉON Marie Françoise</b>
en 1910 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 480 de la classe : 1910
<b>Rappelé à l'activité</b> le 16 novembre 1914 au 14 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Classé service auxiliaire <b>Démobilisé</b> le 18 août 1919

<b>GUITARD Jean-Marie Joseph</b>
né le 2 avril 1877 à Cadours
fil de Jean et de <b>CLAVÉ Marie</b>
en 1897 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 215 de la classe : 1897
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 au 133 <sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie <b>Démobilisé</b> le 28 janvier 1919

<b>HENRI Alexandre Jules</b>	
né le 11 août 1889 à Cadours	
fil de Jean et de <b>POUILH Marceline</b>	
en 1909 lors du conseil de révision, il est Charpentier	
matricule : 599 de la classe : 1909	
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 au 2 <sup>e</sup> Régiment de Génie. Parti aux Armées le 7 août 1914 <b>Disparu</b> le 5 mai 1917 sur le plateau de Craonne (Aisne) <b>Mort pour la France</b> à l'âge de 27 ans <b>Lieu d'inhumation</b> inconnu	

Inscrit sur le Monument aux Morts de Cadours



HENRI Dominique	
né le 18 juin 1889 à Caubiac	
fils de François et de <b>DASQUE Rose</b>	
en 1909 lors du conseil de révision, il est Cultivateur	
matricule : 595 de la classe : 1909	
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 au 14 <sup>e</sup> régiment d'Infanterie. <b>Fait prisonnier</b> à Namur le 23 août 1914. Rapatrié le 25 janvier 1919 <b>Démobilisé</b> le 2 avril 1919	




HENRI Germain Joseph Marcel	
né le 13 juin 1896 à Garac	
fils de feu François et de <b>DASQUE Rose</b>	
en 1916 lors du conseil de révision, il est Cultivateur	
matricule : 833 de la classe : 1916	
<b>Incorporé</b> 11 avril 1915 au 142 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie <b>Démobilisé</b> le 23 septembre 1919	





HENRI Jean-Marie	
né le 23 décembre 1880 à Cadours	
fils de Jean et de <b>POUILH Marceline</b>	
en 1900 lors du conseil de révision, il est Boulanger	
matricule : 404 de la classe : 1900	
<b>Rappelé à l'activité</b> le 12 août 1914 au 57 <sup>e</sup> Régiment d'Artillerie. Parti aux Armées le 18 novembre 1914 <b>Démobilisé</b> le 11 février 1919	




HENRI Joseph Jean-Marie			
né le 11 janvier 1891 à Cadours			
fils de Jean et de <b>POUILH Marceline</b>			
en 1911 lors du conseil de révision, il est Cordonnier			
matricule : 744 de la classe : 1911			
<b>Incorporé</b> le 1 <sup>er</sup> octobre 1912 au 10 <sup>e</sup> Régiment de Dragons. Parti aux Armées le 2 août 1914. <b>Démobilisé</b> le 12 août 1919			
<b>Citation</b> : ordre régiment du 26 mai 1917 <i>Excellent servant plein de courage et d'entrain ; au cours de plusieurs bombardements en particulier le 19 mai 1917 a poursuivi le tir à une cadence accélérée sous un feu intense d'obus de 150 en moyenne partie toxiques</i>			
<b>Décoration</b> : Croix de guerre étoile de bronze			

HENRI Léon	
né le 6 janvier 1899 à Encausse (Gers)	
fils de feu François et de <b>DASQUE Rose</b>	
En 1919 lors du conseil de révision, il est Cultivateur	
matricule : 733 de la classe : 1919	
<b>Engagé</b> le 1 <sup>er</sup> février 1918 au 117 <sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Lourde <b>Démobilisé</b> le 4 février 1920	

JUNCA Paul		
né le 18 octobre 1890 à Endoufielle (Gers)		
fils de <b>JUNCA Alexandrine</b>		
En 1910 lors du conseil de révision, il est Cultivateur		
matricule : 502 de la classe : 1910		
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 au Régiment d'Infanterie de Perpignan (53 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie). Parti aux Armées le 7 août 1914 <b>Décédé</b> des suites de blessures de guerre le 15 novembre 1914 à Verdik (Belgique) <b>Mort pour la France</b> à l'âge de 24 ans <b>Lieu d'Inhumation</b> inconnu		
<b>Inscrit sur le Monument aux Morts</b> de Cadours		

JUSTROBE Paul Bertrand			
né le 13 décembre 1897 à Cadours			
fils de Bernard Jean-Marie et de <b>DARDENNE Justine Léontine</b>			
en 1917 lors du conseil de révision, il est Maçon .....			
matricule : 2019 de la classe : 1917			
<b>Engagé</b> le 11 mai 1915 pour la durée de la guerre au 21 <sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Soldat de 1 <sup>e</sup> Classe le 2 février 1918 <b>Démobilisé</b> le 19 septembre 1919			
<b>Citation</b> ordre du régiment <i>Excellent soldat à tous points de vue .Courageux, dévoué et plein d'entrain A toujours fait preuve pour les plus violents bombardements d' sang-froid et d'un mépris du danger remarquable.</i>			
<b>Décoration</b> : Croix de guerre étoile de bronze			





LABAT Joseph Elie	
né le 4 octobre 1885 à Mauvezin (Gers)	
fils d'Osmin et de <b>POUTOUS Thérèse Félicité</b>	
en 1905 lors du conseil de révision, il est Marchand	
matricule : 330 de la classe : 1905	
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 au 80 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie <b>Blessé</b> le 21 août 1916 à Fleury près de Verdun par éclats de grenade plaie pénétrante rotule droite <b>Réformé</b> le 26 janvier 1918 <b>Démobilisé</b> le 23 février 1918	

LACROIX Henri Michel				
né le 29 avril 1881 à Brignemont				
fils de Jacques et de <b>DAVEZAN Marie</b>				
en 1901 lors du conseil de révision, il est Cultivateur				
matricule : 625 de la classe : 1899				
<b>Rappelé à l'activité</b> le 6 août 1914 à la 17 <sup>e</sup> Section des Commis Ouvriers d'Administration <b>Blessé</b> le 9 août 1916 à Méricourt (Somme) par EO plaie au genou droit. <b>Démobilisé</b> le 12 mars 1919				
<b>Citation</b> ordre du régiment du 9 novembre 1916 <i>Blessé à son poste de combat en faisant bravement son devoir.</i>				
<b>Décoration</b> : Croix de guerre étoile de bronze				


LAFITTE Pierre
né le 31 mars 1881 à Drudas
fils d'Antonin et de <b>CAYREL Paule</b>
en 1901 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 646 de la classe : 1901
<b>Rappelé à l'activité</b> le 12 août 1914 au 81 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. <b>Prisonnier</b> le 11 novembre 1914 Interné en Allemagne. Rapatrié malade (imputable au service) le 30 décembre 1918 <b>Décédé</b> le 16 janvier 1919 à l'Hôpital Militaire d'Epinal des suites de sa maladie.




LAMARQUE Georges Joseph
né le 24 juillet 1877 à Cadours
fils d'Etienne et de <b>CAPERAN Jeanne Marie</b>
en 1897 lors du conseil de révision, il est Boulanger
matricule : 207 de la classe : 1897
<b>Rappelé à l'activité</b> le 6 août 1914 au 9 <sup>e</sup> Régiment de Chasseurs Passé au 117 <sup>e</sup> Régiment d'Artillerie le 28 février 1917 <b>Démobilisé</b> le 4 février 1919


LAMARQUE Jean François
né le 23 novembre 1875 à Caubiac
fils de François Xavier
en 1895 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 1562 de la classe : 1895
<b>Rappelé à l'activité</b> le 5 août 1914 au 135 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Parti aux Armées le 8 août 1914 <b>Fait prisonnier</b> le 1 <sup>er</sup> février 1918 au Chemin des Dames (Aisne) Rapatrié le 14 décembre 1918 <b>Démobilisé</b> le 6 février 1919




LAMARQUE Joseph Justinien					
né le 4 décembre 1881 à Cadours					
fils de					
en 1901 lors du conseil de révision, il est Cultivateur					
matricule : 610 de la classe : 1901					
<b>Rappelé à l'activité</b> le 28 décembre 1914 au 59 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie <b>Blessé</b> le 17 avril 1917 au Mont Cornillet (Marne) éraflure à la tête par balle <b>Disparu</b> le 30 avril 1918 au Mont Noir (Flandres) <b>Mort pour la France</b> à l'âge de 37 ans <b>Lieu d'Inhumation</b> inconnu					
<b>Citation</b> ordre du régiment du 38 mars 1918 <i>Soldat très courageux s'est brillamment conduit à l'assaut du 17 avril 1917 au Mont Blond et a contribué à faire échouer plusieurs contre-attaques ennemies le 19 avril 1917</i>					
<b>Décoration</b> : Croix de guerre étoile de bronze					
<b>Inscrit sur le Monuments aux Morts</b> de Cadours					

LAPEYRE Joseph Félicien	
né le 1 <sup>er</sup> janvier 1898 à Cadours	
fils de Henri Emmanuel et de <b>UFFERTE Françoise</b>	
en 1918 lors du conseil de révision, il est Cultivateur	
matricule : 1290 de la classe : 1918	
<b>Incorporé</b> le 1 <sup>er</sup> mai 1917 au 15 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie <b>Démobilisé</b> le 12 juin 1920	

LEMAISTRE Joseph		
né le 17 mars 1898 à Cadours		
fils de Philippe et de <b>DABASSE Marie</b>		
en 1918 lors du conseil de révision, il est Cultivateur		
matricule : 1292 de la classe : 1918		
<b>Incorporé</b> le 1 <sup>er</sup> mai 1917 au 15 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Passé au 26 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie le 30 mars 1918 <b>Tué à l'ennemi</b> le 18 juillet 1918 à Pernant (Aisne) <b>Mort pour la France</b> à l'âge de 20 ans <b>Lieu d'Inhumation</b> inconnu		
<b>Inscrit sur le Monuments aux Morts</b> de Cadours		

MARCET Jean-Marie				
né le 17 mai 1879 à Encausse (Gers)				
fils de François Hilarion et de <b>BOUZIGUES Bernarde Marie</b>				
en 1899 lors du conseil de révision, il est Cultivateur				
matricule : 1380 de la classe : 1899				
<p>Rappelé à l'activité le 4 août 1914 au 88<sup>e</sup>Régiment d'Infanterie. Passé au 281<sup>e</sup>Régiment d'Infanterie le 20 décembre 1915</p> <p><b>Tué à l'ennemi</b> à son poste de combat à Méharicourt le 16 juillet 1916 dans le secteur de Chilly-Fourquecourt (Somme)</p> <p><b>Inhumé provisoirement</b> au cimetière militaire de Méharicourt (Somme) puis dans le caveau familial à Cadours</p> <p><b>Mort pour la France</b> à l'âge de 37 ans</p>				
<b>Citation</b> : ordre du Régiment du 5 juin 1919 <i>Brave soldat tué à l'ennemi le 16 juillet 1916 à son poste de combat à Méharicourt</i>				
<p><b>Décorations</b> : Médaille Militaire à titre posthume</p> <p>Croix de guerre étoile de bronze</p> <p><b>Inscrit sur le Monument aux Morts</b> de Cadours</p>				

MARRAST Jean		
né le 20 août 1898 à Caubiac		
fils de Léon Sylvain et de <b>DUFFAU Marie Marthe</b>		
en 1918 lors du conseil de révision, il est Elève maitre		
matricule : 1293 de la classe : 1918		
<p>Incorporé le 16 avril 1917 au 14<sup>e</sup>Régiment d'Infanterie. Passé au 19<sup>e</sup>Régiment d'Infanterie le 10 juin 1918</p> <p><b>Décédé</b> 10 octobre 1918 à Arcis- sur –Aube (Aube) des suites de ses blessures</p> <p><b>Mort pour la France</b> à l'âge de 20ans</p>		
<b>Inscrit sur le Monuments aux Morts</b> de Cadours		

MARTIN Joseph Jean-Marie				
né le 9 août 1887 à Cadours				
fils de Jean-Baptiste et de <b>DELIBES Célestine</b>				
en 1907 lors du conseil de révision, il est Sabotier				
matricule : 642 de la classe : 1907				
<p><b>Rappelé à l'activité</b> le 4 août 1914 au 96<sup>e</sup>Régiment d'Infanterie. Parti aux Armées 8 août 1914</p> <p><b>Blessé</b> le 15 février 1917 par EO à la jambe.</p>				
<b>Citation</b> ordre de la Division Croix de guerre étoile d'argent				
<b>Décoration</b> : Croix de guerre étoile d'argent				

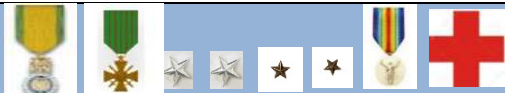
<b>MÉLAC Joseph</b>
né le 15 avril 1889 à Caubiac
fils de Jean-Baptiste et de <b>LAFFITTE Victorine</b>
en 1909 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 586 de la classe : 1909
<b>Rappelé à l'activité</b> le 14 novembre 1914. Passé au 23 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie pour servir à la Poudrerie de Toulouse <b>Démobilisé</b> le 5 août 1919

<b>MÉLAC Mathieu Jean-Baptiste</b>
né le 27 mars 1899 à Cadours
fils de Jean-Baptiste et de <b>LAFFITTE Victorine</b>
en 1919 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 744 de la classe : 1919
<b>Incorporé</b> le 17 avril 1918 au 153 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. <b>Démobilisé</b> le 11 avril 1921

<b>MIEGEVILLE Jacques Louis</b>
Né le 1 <sup>er</sup> décembre 1875 à Cadours
fils de Jean-Baptiste et de <b>DOUBLE Anne Joséphine</b>
en 1895 lors du conseil de révision, il est Sans Profession
matricule : 1558 de la classe : 1895
<b>Rappelé à l'activité</b> le 6 août 1914 à la 17 <sup>e</sup> section de Commis Ouvrier d'Administration Parti aux Armées le 1 <sup>er</sup> avril 1916. <b>Démobilisé</b> le 1 <sup>er</sup> février 1919

<b>PAGÉS Joseph</b>
né le 23 octobre 1892 à Cadours
fils d'Antoine et d' <b>IMBERT Marie</b>
en 1912 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 797 de la classe : 1912
<b>Incorporé</b> le 9 octobre 1913 au 143 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. <b>Réformé</b> le 10 juin 1915 <b>Décédé</b> le 16 juillet 1915 à Cadours

<b>PAGÈS Valentin</b>
né le 24 avril 1874 à Caubiac
fils de François et de <b>FIGEAC Anne</b>
en 1894 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 1848 de la classe : 1894
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 au 133 <sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie <b>Démobilisé</b> le 1 <sup>er</sup> février 1919


<b>PAUTRIC Jean-Baptiste</b> 
né le 1 <sup>er</sup> novembre 1890 à Laréole
fils de Etienne et de <b>UFFERTE Célestine</b>
en 1910 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 504 de la classe : 1910
Incorporé le 7 octobre 1911 au 27 <sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pieds. Parti aux armées le 2 août 1914 Nommé sergent le 21 octobre 1913 <b>Blessé</b> le 16 septembre 1914 à Sommes Suippes (Marne) par balle au bras droit <b>Blessé</b> le 22 décembre 1914 Côte 200 (Marne) par balle à la main gauche. <b>Blessé</b> le 18 juillet 1918 à Corcy (Aisne) par balle au bras gauche.
<b>Citations</b> ordre de la division du 18 juin 1918 <i>Excellent gradé très courageux et très dévoué. Le 3 juin 1918 sous une forte pression ennemie a maintenu sa fraction en bon ordre puis par so feu nourri et précis a infligé de lourdes pertes aux vagues d'assaut allemandes nous permettant ainsi de maintenir nos positions intactes</i> Ordre de la division du 16 avril 1918 <i>Très bon sous-officier qui a toujours montré le plus profond mépris du danger et a constamment donné à ses hommes l'exemple de courage et de sang-froid . A été grièvement blessé à l'attaque du 18 juillet 1918 en faisant reprendre la progression a sa section arrêtée par un violent tir de mitrailleuses.</i> Ordre du régiment du 27 décembre 1918 <i>Excellent sous-officier courageux et dévoué. Au cours de l'attaque du 31 octobre 1918 a bravement entraîné sa demi-section, s'élancant le 1<sup>er</sup> sur une passerelle battue par un tir ajusté de mitrailleuses</i> Croix de guerre 2 étoiles d'argent et 2 étoiles de bronze.
<b>Décorations</b> Médaille militaire JO du 2 mai 1921 <b>Médaille commémorative</b> de la Grande Guerre <b>Médaille Inter alliée</b> Croix de guerre 2 étoiles d'argent et 2 étoiles de bronze.





#### Mitrailleurs avec masques à gaz



<b>PONS Elie Victor</b>
né le 9 septembre 1897 à Caubiac
fils de Symphorien Victor et de <b>PAGÈS Marie Brigitte Léontine</b>
En1917 lors du conseil de révision, il est Boulanger
matricule : 2031 de la classe : 1917
<b>Incorporé</b> le 11 janvier 1916 au 117 <sup>e</sup> Régiment d'Artillerie <b>Démobilisé</b> le 23 septembre 1919

<b>POUILH Bernard Joseph</b>
né le 21 juin 1896 à Cadours
fils de Jean Firmin et de <b>SARTRE Alexandrine</b>
en 1916 lors du conseil de révision, il est Boulanger
matricule : 2031 de la classe : 1916
<b>Incorporé</b> le 12 avril 1915 au 56 <sup>e</sup> Régiment d'Artillerie <b>Démobilisé</b> le 21 septembre 1919

<b>REULET Henri</b>	
né le 21 juillet 1895à Cadours	
fils de Jean-Marie et de <b>MATHIEU Marie</b>	
en 1915 lors du conseil de révision, il est Cultivateur	
matricule : 750 de la classe : 1915	
<b>Incorporé</b> le 19 décembre 1914 au 143 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Parti aux Armées le 22 avril 1915 <b>Disparu</b> le 27 février 1916 à Navarin (Marne) <b>Prisonnier de guerre</b> à Munster (Vosges) <b>Rapatrié</b> le 17 décembre 1918 <b>Démobilisé</b> le 15 septembre 1919	



REY Joseph					
né le 20 septembre 1887 à Grenade					
fils de Mathieu et de <b>DESTARAC Marguerite</b>					
en 1907 lors du conseil de révision, il est Instituteur					
matricule : 605 de la classe : 1907					
<b>Engagé</b> le 9 octobre 1905 au 126 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie <b>Rappelé à l'activité</b> le 4 août 1914 Nommé sergent le 15 avril 1907 <b>Tué à l'ennemi</b> le 19 septembre 1919 au bois de Vaux-Chapître commune de Vaux-devant-Chamloup ( Meuse) <b>Mort pour la France</b> à l'âge de 28 ans					
<b>Citations</b> : ordre du régiment du 17 mars 1916 : <i>Excellent sous-officier, a donné la preuve de son énergie et de son sang-froid en prêchant l'exemple du 21 février au 13 mars 1916 malgré le bombardement violent et constant du village occupé.</i> Ordre de la division : <i>Sous-officier consciencieux et parfaitement dévoué, a été un exemple constant d'amour du devoir et de courage souriant, a assuré de façon parfaite et dans des circonstances les plus difficiles la liaison entre son chef de bataillon et son commandant de compagnie aux combats du 11 au 15 septembre 1916. Tué à son poste de combat le 15 septembre 1916.</i>					
<b>Décorations</b> : Croix de guerre Étoiles d'argent et Étoile de bronze					
<b>Inscrit sur le Monument aux Morts</b> de Cadours					

### Verdun Bois de Vaux-Chapître



ROUCOLLE Gaston Paul Joseph Cressent	
né le 21 octobre 1891 à Drudas	
fils de Bernard Constantin et de <b>COUREAU Jeanne Marie</b>	
en 1911 lors du conseil de révision, il est Etudiant en Médecine	
matricule : 503 de la classe : 1911	
<b>Incorporé</b> le 11 août 1914 au 9 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Parti aux Armées le 11 février 1915 Nommé Médecin aide-major de 2 <sup>e</sup> classe le 19 juillet 1916 <b>Démobilisé</b> le 23 août 1919	




<b>ROUCOLLE Laurent François Joseph</b>
né le 29 juin 1874 à Launac
fils de Jean-Marie et de <b>RAYNAL Rose</b>
en 1894 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 1844 de la classe : 1894
<b>Rappelé à l'activité</b> le 5 décembre 1914 au 57 <sup>e</sup> Régiment d'Artillerie. <b>Démobilisé</b> le 8 janvier 1919

<b>ROUX Pierre</b>		
né le 20 octobre 1879 à Cadours		
fils de feu Jean et de <b>BORDES Victoire</b>		
en 1899 lors du conseil de révision, il est Cultivateur		
matricule : 471 de la classe : 1899		
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 133 <sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie <b>Démobilisé</b> le 25 février 1919		
<b>Citations</b> Ordre du régiment du 12 avril 1915 <i>Est allé dans la nuit en terrain dangereux relever des blessés tombés en avant de nos réseaux de fil de fer</i> Ordre de la 133 <sup>e</sup> Brigade du 21 mars 1916 <i>Surpris en plein travail par un violent bombardement de grosse artillerie s'est fait remarquer par son sang-froid et son courage se ralliant aux survivants de l'attaque du 6 mars et retournant au combat sous les ordres d'un capitaine du régiment</i>		
<b>Décoration</b> : Croix de guerre 2 étoiles de bronze		

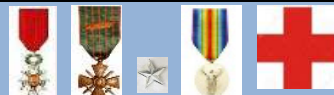
<b>SABATHÉ Paul Victorin</b>
né le 23 mars 1899 à Caubiac
fils de Joseph et de <b>CHAT Françoise</b>
en 1919 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 750 de la classe : 1919
<b>Incorporé</b> le 17 avril 1918 au 153 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Parti aux Armées le 18 juillet 1918 <b>Démobilisé</b> le 23 juin 1921

<b>SACCAREAU Joseph</b>
né le 20 avril 1898 à Ardizas (Gers)
fils de Clément et de <b>FOURTIÉS Rosalie</b>
en 1918 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 1300 de la classe : 1918
<b>Incorporé</b> le 1 <sup>er</sup> mai 1917 au 24 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale <b>Démobilisé</b> le 23 octobre 1919

<b>SAINT ANTONIN Alexandre Firmin</b>
né le 17 février 1888 à Cadours
fils de Louis Théodore et de <b>SOULÈS Marie Eugénie</b>
en 1908 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 517 de la classe : 1908
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 à la 17 <sup>e</sup> section des Commis Ouvriers d'Administration <b>Démobilisé</b> le 16 juillet 1919

<b>SAINT ANTONIN Jean Antonin</b>	  
né le 24 mai 1883 à Cadours	
fils de Louis Théodore et de feu <b>ESPÉRON Marie</b>	
en 1903 lors du conseil de révision, il est Cultivateur	
matricule : 639 de la classe : 1903	
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 au 83 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Parti aux Armées le 12 février 1915 <b>Blessé</b> le 30 juillet 1916 à Souville (Meuse) par EO. Amputation cuisse gauche <b>Démobilisé</b> le 12 août 1917	
<b>Citation</b> : <i>Bon soldat blessé très grièvement le 30 juillet 1916 en assurant un ravitaillement dans une région violemment bombardée. Amputé cuisse gauche</i>	
<b>Décorations</b> : <b>Médaille Militaire</b> JO du 8 mars 1917 Croix de guerre avec palme	

## SAINT ANTONIN Henri Joseph Marius



né le 9 mars 1895 à Cadours

fils d'Hippolyte Bernard et de **COUSTURIAN Marie Joséphine**

en 1915 lors du conseil de révision, il est Employé de Commerce

matricule : 751 de la classe : 1915

**Engagé** le 20 mars 1913 pour 3 ans au 9<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs. Promu Sous-Lieutenant le 10 octobre 1915 au 9<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

**Blessé** le 10 février 1917 au Bois d'Ailly (Meuse) par grenade Amputation bras droit

**Citations 1** ordre division 7 janvier 1917 *Officier plein d'entrain A préparé et exécuté le 29 décembre 1916 avec méthode et sang-froid une reconnaissance d'un élément de tranchées ennemi, a rapporté des renseignements intéressants sur cette partie de la ligne*

**2** Ordre de l'armée du 10 février 1917 *Venu sur sa demande de la cavalerie dans l'infanterie s'est révélé chef audacieux et énergique le 10 février 1917 a enlevé vigoureusement un groupe à l'attaque d'une tranchée allemande et par son attitude courageuse a contenu une forte contre-attaque pendant que le groupe voisin ramenait des prisonniers A été grièvement blessé au cours de l'action.*

**3** Ordre de la brigade du 15 juin 1918 *Officier d'une remarquable énergie et d'un entrain admirable. Lieutenant hors ligne, a saisi toutes les occasions pour faire creuser à ses hommes des éléments de tranchées contribuant ainsi à la défense du terrain pied à pied.*

**Décorations Chevalier de la Légion d'Honneur**

Croix de guerre avec palme Croix de guerre étoile d'argent

## SAINT ANTONIN Joseph François

né le 17 septembre 1884 à Cadours

fils de Jean-Marie et de feu **UFFERTE Marthe Olympie**




en 1904 lors du conseil de révision, il est Comptable

matricule : 586 de la classe : 1904

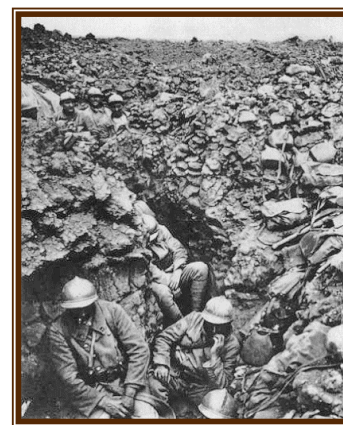
**Rappelé à l'activité** le 20 février 1915




**Réformé** le 26 août 1915




SIMION Hippolyte Jean-Marie
né le 15 août 1898 à Cadours
fils de Jean-Baptiste et de <b>ROUGIÈS Marie</b>
en 1918 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 1301 de la classe : 1918
<b>Incorporé</b> le 4 mai 1917 au 17 <sup>e</sup> Escadron du Train des Équipages <b>Démobilisé</b> le 23 octobre 1919

TOUGE Ludovic Marie Léonce Joseph	  
né le 28 juillet 1896 à Cadours	
fils de Bernard et d' <b>ESQUERRE Marie Anastasie</b>	
en 1916 lors du conseil de révision, il est Etudiant	
matricule : 845 de la classe : 1916	
<b>Incorporé</b> le 12 avril 1915 au 53 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie <b>Blessé</b> le 24 juin 1916au Fort de Vaux (Meuse) et le 24 juillet 1917 à Verdun (Meuse) <b>Démobilisé</b> le 22 septembre 1919	
<b>Citation</b> ordre du régiment du 17 novembre 1918 <i>Bon soldat courageux et dévoué. A toujours fait son devoir en maintes reprises difficiles</i>	
<b>Décoration</b> : Croix de guerre étoile de bronze	





#### La vie dans les Tranchées



TRÉBOSC Cléry				
né le 14 mai 1889 à Encausse				
fils de André et de CABASSY Thérèse				
en 1909 lors du conseil de révision, il est Cultivateur				
matricule : 591 de la classe : 1909				
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 au 53 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Parti aux Armées le 8 août 1914 <b>Blessé</b> le 13 novembre 1914 à Saint Eloi (Belgique) par balle au coude <b>Démobilisé</b> le 26 juillet 1919				
<b>Citation</b> ordre du régiment du 7 octobre 1917				
<b>Décoration</b> : Croix de guerre étoile de bronze				

TRÉBOSC Joseph Marius				
né le 24 avril 1884 à Saint Georges (Gers)				
fils de André et de CABASSY Thérèse				
en 1904 lors du conseil de révision, il est Cultivateur				
matricule : 583 de la classe : 1904				
<b>Rappelé à l'activité</b> le 4 août 1914 au 214 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Nommé caporal le 22 décembre 1917 <b>Démobilisé</b> le 25 mars 1919				
<b>Citations</b> Ordre du régiment du 26 juin 1918 <i>Caporal énergique chef d'un petit poste avancé a su maintenir sous un violent bombardement et les rafales de mitrailleuses les hommes qu'il commandait.</i> Ordre du régiment <i>Excellent caporal au cours des dernières attaques a fait preuve d'un sang-froid et d'une énergie remarquables A l'attaque avec ses hommes a repoussé l'ennemi qui contre-attaquait</i>				
<b>Décorations</b> : Croix de guerre 2 étoiles de bronze				

TROYES Adrien Léon Noël	
né le 12 décembre 1884 à Cadours	
fils de Jean Gilles et de DUBOSC Caroline	
en 1904 lors du conseil de révision, il est Limonadier	
matricule : 594 de la classe : 1904	
<b>Rappelé à l'activité</b> le 18 mars 1915 au 171 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie <b>Blessé</b> le 27 octobre 1917 par éclats de grenade <b>Démobilisé</b> le 29 juillet 1920	

UFFERTE Louis Joseph Emile					
né le 20 mai 1883 à Cox					
fils de Bernard et de <b>TEULADE Dorothee</b>					
en 1903 lors du conseil de révision, il est Etudiant en Médecine					
matricule : 608 de la classe : 1903					
Admis à l'Ecole de Santé de Lyon le 12 septembre 1903. Médecin Major de 2 <sup>e</sup> Classe le 4 juillet 1913. Passé au 83 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie le 8 octobre 1915 Blessé le 23 avril 1918 par éclats d'obus au visage					
<b>Citations</b> Ordre de la division du 25 mai 1916 Ordre du Corps d'armée du 2 mars 1917 Ordre du 36 <sup>e</sup> Corps d'armée du 10 juin 1918 Ordre du 83 <sup>e</sup> RI du 27 novembre 1918					
<b>Décorations : Chevalier de la Légion d'Honneur</b> du 6 juillet 1919 Croix de guerre avec palme et Croix de guerre Etoile de bronze					

UFFERTE Pascal Hippolyte
né le 28 mars 1899 à Cadours
fils de Jean Vidal et de <b>SIMORRE Marie</b>
en 1919 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 752 de la classe : 1919
<b>Incorporé</b> le 17 avril 1918 au 153 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie <b>Démobilisé</b> le 30 juin 1921

VERGÈS Jean-Marie
né le 19 avril 1889 à Cadours
fils de Simon et de feu <b>PAGÈS Justine</b>
en 1909 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 587 de la classe : 1909
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 au 10 <sup>e</sup> Régiment de Dragons <b>Démobilisé</b> le 2 août 1919

<b>VERGÈS Joseph</b>
né le 14 mars 1883 à Cadours
fils de Simon et de feu <b>PAGÈS Justine</b>
en 1903 lors du conseil de révision, il est Cultivateur
matricule : 606 de la classe : 1903
<b>Rappelé à l'activité</b> le 3 août 1914 au 57 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Parti aux Armées le 26 août 1914. <b>Blessé</b> le 2 octobre 1917 par chute <b>Démobilisé</b> le 23 mars 1919.

## Histoire du Couvent de Cadours devenu Hôpital Militaire durant la Guerre 1914-1918

### CADOURS (1872-1904)

Très rapprochée par sa situation géographique des maisons de Laréole et du Castéra, la fondation de Cadours, quoique plus tardive, achève l'implantation des Sœurs Bleues dans le nord-ouest du département de la Haute Garonne.

La très petite ville de Cadours est un chef-lieu de canton où M. le Curé Doyen avait appelé les Religieuses de la Congrégation de Nevers vu qu'une de ces dames était de Cadours où la maison paternelle était devenue sa part dans le partage de famille. Il semblait donc naturel que ces Dames vinssent s'établir à Cadours. Elles y vinrent en effet, assurées d'avance qu'elles auraient des élèves pensionnaires et externes et que leur maison prospérerait et s'agrandirait. Elles eurent d'abord à lutter contre les Institutrices qu'elles venaient remplacer et qui n'assujettiraient guère leurs élèves à la discipline. Elles eurent des déboires avec les servantes qui, chez elles, tiennent le lieu de sœurs converses et qui, ne calculent pas toujours la dépense sur le revenu. Tout à fait déçues dans leurs espérances, se trouvant très éloignées des sœurs de leur Congrégation dont les plus rapprochées étaient à Toulouse et à Montauban, elles pétitionnèrent à leur Supérieure Générale pour obtenir d'être rappelées d'une localité où elles n'avaient pu obtenir aucun bon résultat.

Il en coûtait beaucoup à la sœur Ephrem de Bérod, propriétaire de l'immeuble, de laisser ainsi une œuvre qu'elle avait longtemps rêvée et, vu la proximité des maisons de Laréole et du Castéra que Cadours devait relier, elle se hasarda à proposer à la Supérieure Générale de la Congrégation de l'Immaculée Conception, d'accepter la succession de son œuvre et d'acquérir la maison où elle avait pris naissance. Or il faut nécessairement passer à Cadours pour se rendre à Toulouse, à Castres ou au Castéra, il faut venir de Laréole au moins une fois par semaine pour faire les provisions de bouche, pour chercher le médecin et les remèdes si l'on est malade, pour se confesser à l'époque des quatre-temps. Il est fort pénible de ne savoir où se réfugier si la pluie vous surprend, si un accident ou un malaise intervient.

Tous ces motifs prévalurent au Conseil et il fut décidé que l'on ne pouvait laisser s'installer à Cadours une autre Congrégation quand celle de l'Immaculée Conception avait déjà des sujets à Laréole et au Castéra. Seulement il fut convenu que, pour mieux assurer la situation au point de vue matériel, on ferait reconnaître l'école comme communale et que, moyennant une petite construction pour les classes réglementaires, on ferait aussi un dortoir qui permettrait de recevoir quelques élèves pensionnaires.

La maison a prospéré pendant quelques années, au-delà même des espérances que pouvait faire concevoir le départ des Dames de Nevers. S'il y a, aujourd'hui, moins d'élèves internes, il faut l'attribuer aux lourds impôts que supportent les propriétaires et au bas prix des céréales qui sont l'unique fortune de ce pays-là où il n'y a aucune industrie, comme aussi au nombre de petites écoles fondées presque dans chaque village.

La population voit les sœurs avec plaisir...

*(Du Cahier des fondations – vers 1896 – auteur inconnue)*

## CADOURS - Expulsions

Comme ailleurs, l'école a été victime des lois du début du siècle. Les archives départementales de Toulouse précisent que l'établissement de **Cadours** a été érigé en école communale le 27 septembre 1872.

Pour 1902, deux décisions sont à relever: elles reflètent bien les positions officielles, parfois fort opposées.

"L'établissement est à laïciser d'urgence, la commune possède un local" relève-t-on aux archives départementales de Toulouse (12 juillet 1902). Et le rejet d'autorisation, signé Combes et daté du 18 décembre 1903 nous est connu par les Archives d'Albi.

Prévoyant cette issue, la communauté de **Cadours** avait fait, le 5 septembre 1902 une demande d'ouverture d'école libre auprès de la Municipalité et celle-ci avait accueilli favorablement la requête... En 1904 il faut fermer non seulement l'école mais aussi un ouvroir ouvert pour maintenir les œuvres paroissiales et la présence des religieuses dans la ville.

Le Couvent fut acheté après 1905 par la Famille Deschamps et revendu vers 1930.

### Les hôpitaux temporaires.

Les établissements dont dispose le Service de Santé Militaire en temps de paix ne permettraient de recevoir qu'une faible partie des malades et des blessés de l'armée mobilisée. Il est donc nécessaire de prévoir, pour le cas de guerre, la création de nombreux hôpitaux. Ces hôpitaux portent le nom d'**Hôpitaux Temporaires (HT)**; leur organisation est prévue dans de nombreuses localités de la zone de l'intérieur.

Ces HT du territoire sont destinés à apporter au SS militaire des ressources nouvelles d'hospitalisation en vue de faire face aux besoins propres des régions et aux évacuations des armées en campagne.

Les HT du territoire sont appelés **Hôpitaux Complémentaires (HC)** s'ils sont gérés par le SSM. Ils sont appelés **Hôpitaux Auxiliaires (HA)** s'ils sont gérés par les Sociétés d'assistance. Ils sont appelés **Hôpitaux Bénévoles (HB)** s'ils sont gérés par des particuliers, des associations, des communautés, des collectivités locales... à la condition de répondre et respecter un cahier des charges imposé par le SSM.

En 1914, existent 3 Sociétés d'assistance de la Croix Rouge:

- La Société française de Secours aux Blessés Militaires (SSBM) créée en 1864;
- L'Union des Femmes de France (UFF) créée en 1879;
- L'association des Dames françaises (ADF) créée en 1881.

Ces 3 sociétés de Croix-Rouge restent indépendantes les unes des autres durant toute la guerre et ne fusionnent sous la simple dénomination de Croix Rouge Française (CRF) qu'en août 1940. Elles se répartissent la gestion des hôpitaux auxiliaires reconnaissables grâce à un système de numérotation.

Pour les HB le n° était suivi de "bis":

- SSBM: n° 1 à 100; au-delà n° dans la série des 300;
- UFF: n° 101 à 200; au-delà n° dans la série des 400;
- ADF: n° 201 à 300; au-delà n° dans la série des 500.

La numérotation des Hôpitaux se faisait par Région Militaire, sans tenir compte du découpage en départements.

**L'hôpital de Cadours est répertorié, parmi les hôpitaux de la 17<sup>ème</sup> région militaire, sous le numéro :**

**HB n° 10 bis Cadours**

**Etabli dans une maison privée, il comptait 20 lits ; fonctionnant à partir du 8 octobre 1914, sa date de fermeture n'est pas connue.**





### Inauguration Monument aux Morts de CADOURS



